

Faux viol mais vraie cruauté

• Publié le 17-12-2009 à 00h00

WATERLOO

Une fille a dit avoir été violée et ses amis ont très mal réagi

CORRECTIONNELLE Le 27 octobre 2007, dans l'après-midi, Amélie, qui louait un logement à Waterloo avec plusieurs amis, s'est rendue avec une autre fille à l'hôpital de Braine-l'Alleud.

Elle a expliqué qu'elle avait été violée. Un peu plus tard, la police de Waterloo a été appelée dans une librairie parce qu'un homme, blessé gravement, s'y était réfugié après s'être échappé d'une maison où il était séquestré.

Il a expliqué avoir été tabassé pendant plusieurs heures dans une salle de bain. Trois garçons voulaient lui faire payer le fait d'avoir violé une de leur amie.

Les policiers ont fait le lien entre les faits. L'homme a expliqué qu'il avait passé la soirée avec la bande puis qu'ils étaient rentrés dans le logement de Waterloo.

Plusieurs d'entre eux étaient sous l'influence de l'alcool et d'autres substances. Et il a couché avec Amélie. À un moment, le petit ami de la fille est entré dans la pièce et a ouvert la lampe. Elle aurait alors réalisé que ce n'était pas avec lui qu'elle avait des relations sexuelles, mais avec Pascal qui est en réalité son patron.

Elle est descendue, l'a dit aux garçons, qui ont décidé de châtier le violeur. Il a été battu violemment, les gaillards se relayant pour le frapper dans la salle de bain, pendant que la porte était gardée pour qu'il ne sorte pas. Pascal a été menacé de mort et il y a cru : pour que la police sache qu'on l'avait tué, il a discrètement mis de son sang sous des armoires !

Après divers rebondissements récents, il s'est avéré que le viol... était faux ! Amélie avait raconté cela pour ne pas rendre son petit jaloux, puis l'a maintenu pour couvrir les agissements des garçons !

Elle a écopé d'une peine de 18 mois avec sursis. Les garçons prennent 300 heures de travail. Quant à Pascal, il est acquitté des préventions de viol.

Vincent Fifi

<https://www.dhnet.be/archives-journal/2009/12/18/faux-viol-mais-vraie-cruaute-BKNQ6KSQ2VCTDFIE4SZKMKZD7M/>

Fake rape but real cruelty

• Published on 17-12-2009 at 00h00

WATERLOO

One girl said she was raped and her friends reacted very badly

On the afternoon of October 27, 2007, Amélie, who was renting accommodation in Waterloo with several friends, went with another girl to the hospital in Braine-l'Alleud.

She explained that she had been raped. A short time later, Waterloo police were called to a bookstore because a man had been seriously injured and had escaped from a house where he was being held.

He said he was beaten for several hours in a bathroom. Three boys wanted to make her pay for raping one of their friends.

The police made the connection between the facts. The man explained that he spent the evening with the gang and then returned to the Waterloo apartment.

Several of them were under the influence of alcohol and other substances. And he slept with Amélie. At one point, the girl's boyfriend came into the room and opened the lamp. She then realized that it was not with him that she was having sex, but with Pascal, who is actually his boss.

She went downstairs, told the boys, who decided to punish the rapist. He was beaten violently, with the boys taking turns beating him in the bathroom, while the door was guarded so he wouldn't get out. Pascal was threatened with death and he believed it: in order for the police to know that he had been killed, he discreetly put his blood under some cupboards!

After various recent twists and turns, it turned out that rape... was wrong! Amélie had told this story so as not to make her little one jealous, then kept him to cover up the boys' actions!

She received an 18-month suspended sentence. The boys take 300 hours of work. As for Pascal, he was acquitted of rape charges.

Vincent Fifi